MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Robert Burnett à Edith Johnson. Sebastiano Sammarco à Domenica Di Nicola. Alex. Esquerre à Virginia Mayo. William à Mary Jordan. Ernest Bernard à Rita Cerre. Nathan Gant à Virginia Johnson. Octave Lorio à Bertha Wilson.

NAISSANCES — Mmes G. Black, une fille; W. A. Doyle, une fille; G. H. Geissler, une fille; G. A. Evrich, fille et garçon; G. Soulant, un garçon; G. Devezlingham, un garçon; M. Jenny, un garçon; E. Robertson, un garçon; P. Geovais, un garçon; A. F. Pierce, un garçon; J. H. Dillard, un garçon.

DÉCÈS — Camille Bron, 64 ans, 2642 Dumaine; L. R. Garcia, 52 ans, 129 b. Dupré; A. B. Philips, 64 ans, 819 St. Peter; Mme Elizabeth Messmer, 66 ans, 1038 Poydras; D. Madron, 49 ans, 2221 St-Pierre; C. G. Railey Jr., 4 mois, 1054 St-Charles avenue; Alma A. Reems, 6 mois, 811 Philip; R. Villarubia, 56 ans, 1216 N. Dupré; Mme C. Smith, 44 ans, 1014 Troisième; Yve Charles Chord, 69 ans, 1705 St-Bernard avenue; J. Lawson, 19 ans, Franklin, Lbe; R. S. Marry, 42 ans, 803 N. Claiborne; G. Duplessis, 5 mois, 1149 N. Broad; M. Florence Levy, 3 mois, Roman, près Ursulines; E. de Brausse, 71 ans, Chicago, Ill.; Hattie Sanders, 19 ans, 2219 Clara; Lillian Conell, 6 mois, 2325 Sixième; J. Polk, 7 mois, 1928 Robertson; Joséphine Joubert, 14 mois, 2221 St Louis; F. A. Brodié, 65 ans, 1719 Thalie; Maggie Williams, 35 ans, Calliope et Prytanée; O. Zeller, 61 ans, 4522 Annunciation.

TRIBUNAUX.

Cour Civile du District.

Demandes d'émancipation:

Clarisa Butler Shepard, Edwin Taylor Shepard.

Successions ouvertes:

Philippe Hoffman, Jos. Krieger, Patrick Mullen, Peter Carbon et Wm Greve.

Louis Manuel Bartholomew vs The New Orleans Railways Co., action en dommages de $3,025.

G. P. Dupont vs G. Valenti et J. Cira, action en recouvrement de $140 sur des billets.

Mme Isabella Danziger vs Charles Gunsberg, demande de divorce.

Habeeb Joseph vs Maggie Elias Azzo-Azzi, séparation de corps et de biens.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Mary Jane Knop, Paul Sorio, actes de violence; Edna Anderson, larcin; Ed. Farr, actes de violence; Emma Robinson, attaque à main armée; Chas Robertson, menaces; Root De Arminana, outrage.

FAITS DIVERS.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

The American Tobacco Co., à la British-American Tobacco Co., quatre terrains bornés par les rues Magasin, Poeyfarré, Camp et Delord, 14.27576.

Mme Phillipina Barstendyke à Fannie Bernard, un terrain borné par les rues Foucher, Laurel, Annonciation et Aline, $1,650.

G. Tujague à la ville de la Nouvelle-Orléans, un terrain borné par les rues Conti, Royale, St-Louis et Passage de la Bourse, $1,500.

E. A. Carrère à Albert Queensqui, deux terrains bornés par les rues Tulane, Genois, Telemachus, $1,000.

Mlle Emma J. Ganucheau à Wm J. Ganucheau, un intérêt dans deux terrains bornés par les rues Dorgenois, Broad, St Philippe et White, $2,000.

Mme G. J. Brisbi à L. C. Stanton, un terrain borné par les rues St Louis, Prieur, Roman et Promenade Carondelet, $1,000.

Convention de la Presse.

Louisiane et Mississipi.

La session des Membres de la Presse du Mississipi et de la Louisiane s'est ouverte à midi, hier, à la salle Tulane. Les deux Associations se sont réunis à part: les Membres de la Presse du Mississipi ont été installés à l'étage supérieur, et ceux de la Louisiane au dessous. C'est la 24e réunion des journalistes de la Louisiane et le 38e meeting de ceux du Mississipi. Quelques-uns d'entre ces messieurs y assistaient pour la première fois, entre autres M. Rapier, directeur du "Picayune" et M. T. O. Harris, éditeur du "Times" de Shreveport.

Son Honneur le maire P. Capdevielle est arrivé exactement à midi. Il a été reçu par des applaudissements et a été présenté par le président Jones au compliment duquel il a répondu en ces termes:

"J'ai eu hebdomadairement, l'hiver dernier, le plaisir de souhaiter la bienvenue à une nouvelle convention dans notre ville; mais ce m'est un grand honneur de remplir ce devoir à l'égard de ceux qui se sont engagés dans la carrière importante du journalisme.

L'évêque David Sessums a dit l'invocation, et MM. O. C. Dawkins, des News, de Monroe, Lne, et J. E. Norwood, de la Gazette, de Magnolia, Miss., ont répondu à la bienvenue du maire.

Une bande de musiciens a fait entendre des morceaux choisis avant la présentation du président, T. Sambola Jones, par le président Senter, et entre les courtes suspensions qui ont eu lieu.

Le discours du président a été fort goûté, car il a évoqué devant un nombreux et intelligent auditoire l'histoire des phases par lesquelles a passé le journalisme, dans les Etats du sud comme en Europe. Les procédés s'étant modernisés, les journaux ont pris une grande importance et se sont multipliés avec une rapidité extraordinaire.

L'orateur a rappelé les noms portés par d'anciens journaux sans oublier ceux qui les dirigent et montré les modifications survenues depuis qu'Horace Greeley créait la "Tribune" jusqu'aux remarquables publications d'aujourd'hui, telles que le "New York Journal" le "Chicago American" et le "San Francisco Examiner".

M. Senters, du Mississipi, rappelant que c'était pour la 38e fois que la Presse de cet Etat se réunissait, a été fort bien inspiré et écouté avec beaucoup d'attention. L'orateur se dit heureux de voir combien la personnalité s'efface dans les dissidences qui se produisent dans la Presse. Actuellement il a respecte ses confrères tout en combattant ou en discutant leur manière de voir.

La prospérité d'un journal n'attire point la calomnie sur ceux qui y contribuent; une camaraderie bienveillante s'est formée entre les journalistes. Quoique chacun tienne à faire de son mieux pour donner une valeur et une utilité réelles à son journal, on ne fait point de tort aux autres périodiques et on s'entraide fraternellement.

C'est avec beaucoup de compétence et de modération que M. Senters a traité la délicate question des annonces, dont la Presse ne peut se passer.

L'Association de la Presse du Mississipi comprend comme membres: le président J. E. Senter, éditeur du Commercial de Columbus et de l'American de Vicksburg, qui a présidé la réunion, assisté du secrétaire J. G. McGuire, du Herald de Yazoo City, qui était au pupitre.

M. L. T. Carlisle, du Leader de West Point, a ouvert la séance par la prière.

L'appel des délégués a fait constater la présence des délégués suivants:

M. A. E. Reton, American Type Foundry; Jas L. et Geo W. Sanderson, du Banner, de Clarksdale; Mme T. L. Betterworth, du Banner, de Boonville; R. H. Henry, du Clarion Ledger, de Jackson; Miss Singleton Garrett, du Carthagenian, de Carthage; J. T. Senter, du Commercial, de Columbus; M. et Mlle P. K. Mayers, du Democrat-Star, de Scranton; S. S. Ellis, du Dawn of Light, de Walnut Grove; A. T. Dorsey et C. H. Black, du Democrat de Tunica; M. L. C. Maer, de la Dispatch, de Columbus; Hall V. Sandes, du Democrat-Herald, de Charleston; R. E. May et R. B. May, de l'Enterprise, de McComb City; W. E. Chapman, de l'Enterprise, d'Indianola; J. R. Oliphant, de la Free Press, de Poplarville; M. et Mme Jos. E. Norwood, de la Gazette, de Magnolia; M. et Mme J. G. McGuire, du Herald, de Yazoo City; Jas. H. et Mlle R. G. Dare, du Herald, de Scooba; E. C. Carroll, du Herald, de Vicksburg; M. et Mme H. S. Philips, de l'Indicateur, de Baldwin; M. et Mme A. J. McCallum, du Kellog's Auxiliary, de Memphis; M. et Mme L. T. Carlisle, du Leader, de West Point; A. Steinburger, du Messenger, d'Oklahoma; Joseph Dale, de la Presse, de Monticello; M. et Mme Cashman et Mlle Katie Cashman, du Post, de Vicksburg; Mmes A. C. Crockett et W. D. McLaurin, du Pilote, de Rolling Fork; Frank V. Evans, de la Presse, de Méridian; W. C. Canefield, du Record, de Gloster; Robert Lewis et Lee C. Schloss, du Republican, de Woodville; C. P. Brownly, de la Sentinelle, de Summit; J. A. Richardson, du Tocsin, d'Indianola; Mlle Marguerite Richardson, du Newspaper Union, de Vicksburg; H. F. Smith, du Woodman-Advocate, de Columbus.

Ont été inscrits, comme nouveaux membres de la Presse du Mississipi:

Mlle Ruth Bettersworth, du Banner, de Boonville; Ben C. Knapp, du Chronicle, de Fayette; Mme J. T. Senter, du Commercial, de Columbus; J. H. Cassar, du Democrat-Herald, de Charleston; R. S. Baker, du Franklin Advocate, de Meadville; E. L. Bailey, du Mississipi School Journal, de Jackson; Mat Gray, du News, d'Ellisville; Geo. E. Brandt, H. D. Shaw et E. N. Bravles, du Reflector, du Collège de l'Agriculture; C. P. Adam, du Sunflower Pensée, d'Indianola; W. J. Preston, du Sumner Sun, de Sumner; M. et Mme J. T. Graham, du Tallahatchie Chronicle, de Charleston; J. H. Alford, de la Southwestern Farm Gazette, de Starkville; C. E. Kunningham, du Record, de Newton; C. A. Robertson, du Caucasian, d'Okolona; Thos. Keith, Jr., du Newton Times, de Decatur; M. P. Hendrix, du Météore, de Mauen; G. B. Brown, du Times, de Guntown; Mlle M. E. Simrall, du Woodman Advocate, de Columbus.

Le secrétaire Bentley a lu son rapport: les recettes accusent $147, reçus depuis la dernière réunion, et l'encaisse est actuellement de $433.

Au cimetiere Chalmette.

Commémoration nationale.

Au cimetière Chalmette aura lieu le samedi 30 mai prochain la cérémonie de commémoration nationale.

A cette occasion les tombeaux seront décorés, comme d'ordinaire.

Les postes de la Grande Armée de la République de la Louisiane et du Mississipi, la société des dames de secours, les Dames de la G. A. R. et les Fils des Vétérans ont organisé la cérémonie, à laquelle sont invités les enfants des écoles et les citoyens en général.

Les fleurs destinées à la décoration des tombeaux peuvent être envoyées au vapeur "New South", au pied de la rue du Canal, une heure avant les départs fixés à dix heures du matin, midi et deux heures 30 de l'après-midi.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine et le public peuvent indiquer les tombeaux sur lesquels ils désirent que leurs fleurs soient placées, aux soins du capitaine J. E. Bloom, de l'armée des Etats-Unis, à bord du vapeur.

Vingt-six cimetières nationaux sont rattachés à l'office de la Nouvelle-Orléans.

Six soldats de la guerre hispano-américaine sont enterrés au cimetière Chalmette.

Le révérend W. R. Chase prononcera le discours du jour.

La cérémonie commencera à trois heures et demie précises.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1 an—mer

Dernière conférence sur le Socialisme.

Le Rév. P. Grady a terminé les conférences qu'il avait annoncées. Celle de hier avait pour titre: Justice Sociale et Liberté.

Son succès a été chaque soir en augmentant.

La puissance du capital l'effraie. Ayant vu de près les travailleurs qu'il défend, il les encourage à chercher à se faire plus grande leur place au soleil, et réclame pour eux la justice et la liberté dont ils ne jouissent guère. Ce dessein est des plus louables, reste à savoir par quels moyens on arrivera à rendre pratiques les améliorations que rêve l'orateur qui parle avec une force de conviction qui s'impose à l'auditoire. Il enlève son public par ses théories: tout paraît facile et praticable quand on l'écoute. Ne serait-ce que pour l'espérance que ses paroles apportent à ceux qui souffrent, il faut s'incliner devant ceux qui avant constaté que le mal existe cherchent à rendre la vie meilleure aux déshérités. Ses procédés d'amélioration visent les trusts et les détenteurs de gros capitaux avec esquels il faut compter.

Le Rév. P. McGrady veut que la loi soit respectée, que tous puissent lui demander son appui; il se sépare en cela nettement des anarchistes.

Les anecdotes dont il sème son discours sont originales et très spirituellement contées, son éloquence n'en est que plus persuasive. Il sait émouvoir et provoquer l'hilarité de ceux qui l'écoutent, on ne se lasse point de l'entendre et la rapidité avec laquelle il répond aux questions qu'on lui transmet, son exposé terminé, est pour son public une cause d'étonnement, ainsi que la simplicité avec laquelle il résout certaines d'entre elles.

Ses boutades sont amusantes: faisant allusion à ceux qui veulent de prime abord voir fonctionner sans accroc l'organisation souhaitée, il la compare à un œuf qui vient d'être pondu, et dont on voudrait voir sortir le poulet.

S'agit-il d'un prêtre qui s'occupe de politique? Quand j'entends un prêcheur se mêler de politique, je veille, dit-il. Pour expliquer la juste répartition due au travailleur: Si cinq chiens mont qu'un os, ils se battront, mais s'ils en ont cinq, chacun prendra le sien et l'harmonie régnera. J'aime mieux être un roi parmi les chiens qu'un chien parmi des rois, dit-il, pour faire entendre qu'il se trouverait plus malmené par les grands que par les petits.

Heureuse innovation.

La compagnie de chemin de fer de New Orleans et Nord-Est a inauguré hier un train spécial — le train de la région de l'Ozone — entre la Nouvelle-Orléans et Covington. A cette occasion les fonctionnaires de la compagnie avaient invité quelques amis et les représentants de la Presse.

M. Geo. H. Smith, agent général des voyageurs, et M. R. J. Anderson, sous-agent, faisaient les honneurs du train.

Parmi les voyageurs se trouvaient: Dan Curran, surintendant du N. O. & N. E. R. R., A. J. McDougall, de l'Illinois Central R. R., H. B. Hyne, Président de l'East Louisiana R. R.; L. S. Berg, représentant local du Frisco; Willis J. Carter, Dudley Watson, N. J. Pearsal, R. P. Romaney, C. H. Wichtrich, W. F. Barkameger, E. Poitevent, W. J. Poitevent, Thos M. Burns, Ernest Domergue, Ed. J. Frederick, S. D. Baleman, H. R. Warmer, E. P. Singeltery, Ed Leonval, W. G. Kintzel, A. Steeg, M. Richard, S. Gray, Jos. Vogler, L. Roubion, C. K. Millings, W. C. Dolteer.

Le train, parti à dix heures du matin, est arrivé à Covington à onze heures 23. Il comprenait plusieurs cars dont un car-buffet et un car-restaurant.

Rien ne manquait pour rendre le voyage aussi agréable que possible aux invités.

Ce train spécial, dit de St Tammany, sera mis en circulation quotidiennement entre la Nouvelle-Orléans et Covington, s'arrêtant à divers points, notamment aux Sources d'Abita. C'est assurément un des mieux aménagés qu'il y ait dans le sud. Il partira de la Nouvelle-Orléans dans la soirée et quittera Covington le matin.

Cette innovation de la compagnie de chemin de fer va certainement donner un nouvel essor au développement de la région de l'ozone.

POUR LA

CONSTIPATION

BUVEZ

Hunyadi János

Eau Minérale Laxative Naturelle.

En l'achetant, soyez sûr de donner le nom en plein

HUNYADI JANOS

car si vous ne demandez que l'Eau d'Hunyadi, on pourra vous induire en erreur

L'ETIQUETTE EST BLEUE, ET ROUGE AU CENTRE.

A la cour du juge Gill.

Dan Schaff, Louis Lipps, Rodolphe Horn et Tom Barrett ont subi l'épreuve de l'audition préliminaire à la cour civile de cité. Ils étaient accusés d'être entrés avec effraction dans l'épicerie de T. H. King, rue Thalie, près Dryades.

L'évidence ayant été prouvée contre Schaff, il a été envoyé à une juridiction supérieure et ses compagnons ont été renvoyé indemnes.

Marie Williams, accusée de larcin sans importance, a été condamnée à $80. John Walker a été taxé à $25 ou 40 jours pour attaque et rixe, et John Nappe, pour le même motif, a été condamné à 40 jours ou 3 mois.

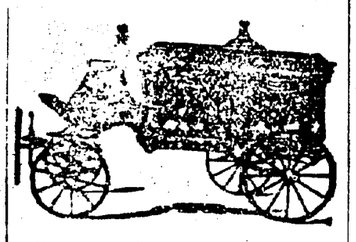
William Taylor a été envoyé à la cour criminelle pour meurtre. L'homme qu'il avait blessé à la tête étant mort des suites du coup de brique qu'il avait reçu.

A l'Université Tulane.

C'est le jeudi 28 mai, à huit heures du soir, qu'a lieu au Théâtre Tulane la distribution des grades aux élèves de l'Université Tulane. C'est dire que la vaste salle sera foulée quand les jeunes gens recevront la récompense de leurs efforts.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Rnoni Bonnot, Directeur

No 928 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2824

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts.

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept —1an

HUILE D'OLIVE

ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan 1 j—6m

AVIS SPECIAUX.

Nous sollicitons les affaires concernant le soin et la question des propriétés pendant l'absence de personnes désireuses de voyager à l'étranger ou allant passer l'été dans quelque ville d'eau. Loyers collectés, réparations exécutées, assurance ajustée et les produits ensemble avec les coupons ou les intérêts envoyés dans n'importe quelle partie du monde. Nous payons 3 pour cent d'intérêt sur dépôts à terme.

HIBERNIA BANK AND TRUST COMPANY, CAPITAL ET SURPLUS, $3 000 000.

AVIS SPECIAL.

AUX VOYAGEURS DANS LES ETATS-UNIS ET A L'ETRANGER.

La Hibernia Bank and Trust Co livre des lettres de change aux voyageurs, valables dans toutes les villes des Etats-Unis et en Europe. Elle fournit également des crédits pour l'importation de marchandises de l'étranger. 26 mai—3f

WILL J. MORGAN, qui a été attaché à la Hibernia Bank and Trust Company pendant plusieurs années, désire faire savoir à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant établi dans ses affaires de propriétés foncières, et d'encan et sollicite leur patronage, les assurant que toute affaire, si peu importante soit elle, confiée à ses soins, aura sa prompte et soigneuse attention.

WILL J. MORGAN.

Phone: 2427-11. No 331 rue Carondelet.

8 mai—1m

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Des ouvrières en broderie pour faire des bouillons en soie et de la broderie blanche, s'adresser chez Léopold Levy, département d'art, avec échantillon de travail. No 723 rue du Canal. 26 mai—3f

ON demande—Une domestique de maison. Bon gage. S'adresser 213 rue Bourbon. 24 mai—1 sem

Demande—Une dame désire une place comme cuisinière et servante de maison ou comme couturière chez un vent. S'adresser Mme V. Repeto, 672 rue St-Philippe, entre les rues Royale et Chartres. 22 mai—1f

ON demande—De sutre quelques professeurs de plus pour les écoles d'automne. Les salaires varient de $500 à $3,000. S'adresser avec timbre à l'"American Teachers' Association", Memphis, Tenn. 10 mai—1m

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

ETAT ANNUEL.

INDEMNITY FIRE INSURANCE COMPANY OF NEW YORK, N. Y.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1902, publié conformément avec l'Acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855

Capital payé	$200,000 00
Actif	429,095 80
Passif moins capital et surplus	168,595 93
Surplus	60,500 87
Primes reçues en Lne, 1902:	
Incendie	3,910 90
Pertes payées en Lne 1902:	
Incendie	2,163 96

Etat de la Louisiane.

Bureau du Secrétaire d'Etat,
Département d'Assurance.

1. L'autorité soussignée certifie par le présent que ce qui dessus et précité d'être un vrai et correct extrait de la situation assermentée de ladite Indemnity Fire Insurance Company of New York N. Y. du registre enregistré dans les archives de ce bureau.

En témoignage de quoi j'ai apposé ma signature et mon sceau d'office ce 31ème jour de janvier 1903.

EUGENE J. McGIVNEY,
Assistant secrétaire d'Etat.

PETER GALLAGHER, Agent Résident.

2 mai—au 2 juin

AMUSEMENTS.

PARC AUDUBON.

Semaine commençant Lundi le 1er Juin.

Le spectacle de Nuit d'Eté le plus colossal et le plus séduisant que l'œil humain ait jamais contemplé.

La nouvelle production prodigieuse des

DERNIERS JOURS DE

POMPEÏ

DE PAIN.

LE CELEBRE

FEU D'ARTIFICE

MANHATTAN BEACH DE

$1 000 de Paie.

5 acres d'effets scéniques! 300 exécutants.

Eruptions Volcaniques Saisissantes et Tremblements de Terre.

Ballets de Feu Etonnants.

Luttes excitantes d'Hippodrome Romain. Musique inspiratrice. Costumes magnifiques.

2 mai—12f

ATHLETIC PARK.

PLUIE OU BEAU TEMPS.

Olympia Opera Co.

Quatrième semaine—succès continue.

CE SOIR,

Une nouvelle et satirique travestie

"KING CAPITAL"

Par Levêque & Werhmann.

"Tomorrow's Mighty Monarch of the World"

Entrée.....10 et 15c

Sièges réservés, galerie.....10c

Orchestre.....15c et 20c. Loges.....25c

Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald. 24mai—5

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Veazey.

de 35 musiciens.

Tous les soirs, 6:30. Dimanches, 6 heures. Samson et Dalilah. Le Grand Sacre. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin coin des rues Commune et Camp; U. J. Virgin 838 Canal. 19 av—

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA.....Passr.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison, bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

2 mai—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 16 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Frets reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Grod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

16 avril—6f

---

ment prétentieuse.

Et ce fut elle qui, tout de suite, en achevant de serrer les mains, annonça l'événement dont s'occupait toute la ville:

—Vous savez, il est arrivé un nouveau professeur pour le collège!

—Ah! ce collège de filles! fit M. Véret avec un mouvement d'épaules méprisant.

Mais déjà Mme Lantenay:

—Ah! vous l'avez vue! Elle est bien?

—Non, répondit Edmée, je sais seulement qu'elle est arrivée.

—Eh bien! dit alors Albert Lantenay, en souriant, j'en sais un peu plus que vous!

—Toi! s'écria Mme Lantenay, et tu ne me le disais pas!

—Oh! condescendit Albert, cela ne m'a pas paru d'un intérêt capital! Mais, puisque vous le désirez, je puis compléter en partie les renseignements d'Edmée.....Je suis passé aujourd'hui chez Fontaine, le jardinier, pour voir si mon bateau, qui est amarré au bout de son jardin, n'avait pas besoin de réparation—car voici la saison des promenades—et Fontaine m'a appris qu'il avait loué ses deux pièces du premier étage à un nouveau professeur, une jeune fille.

Mme Lantenay, s'approchant d'Edmée, lui retoucha un pli de dentelles, une mèche de cheveux sur le front:

—Là, fit elle, tu es belle maintenant!

Mais déjà Mme Véret s'étonnait.

—Elle a donc des meubles, pour loger chez Fontaine?

—Probablement!

—Comment s'appelle t elle?

—Je ne sais rien autre, répondit Albert, de ce que je viens de vous dire.

—Ah! ce collège de filles! reprit M. Véret, le gouvernement s'est fait par là bien du tort; il le verra aux prochaines élections.

—Et les professeurs! ajouta Edmée méprisante. Les jeunes filles qui viennent on ne sait d'où, qui vivent toutes seules comme des garçons!

—Ah! s'écria Mme Véret. Voici M. Landoire! Il va nous dire!

Landoire, le fils d'un marchand de toile de la ville, un jeune homme de vingt-trois ans, très élégant, les cheveux un peu longs, à l'artiste, s'arrêta surpris, redressant sa petite taille:

—Vous dire quoi?

—Le nouveau professeur! Vous l'avez vue?

—Moi? non; je ne savais même pas!

Puis, haussant les épaules:

—Encore quelque fille de Paris!

—Ah! ça! fit en riant Albert Lantenay, qu'est ce que Paris a bien pu te faire? Tu n'y a jamais mis les pieds!

—Heureusement! dit Landoire. Une ville où personne ne vous salue! Vous passez sur un trottoir, on ne sait seulement pas qui vous êtes! Vous étrennez un vêtement neuf, il n'y a pas un camarade pour vous en faire compliment! Non, non, rien ne vaut notre cher petit pays, une promenade à la campagne du papa Landoire, où l'on vide quelques bonnes bouteilles.

Mais un autre jeune homme parut.

—Ah! monsieur Lureau! fit Mme Véret. Eh bien! le nouveau professeur, vous l'avez vue?

Lureau, le premier clerc de Me Miguet, le notaire, un garçon de vingt huit ans, d'allure maigre et élastique, ne se pressa pas de répondre, saluant d'abord. Mais, évidemment, il savait quelque chose, car son sourire, qui montrait, au dessous de la lèvre mince à la moustache rare, des dents blanches et serrées, et ses yeux bleus, d'une eau très claire, au regard presque insaisissable, s'étaient nuancés d'une expression singulière de malice.

Et, en effet, lorsqu'il eut achevé de serrer les mains, il répondit:

—Oui, madame! J'ai eu le plaisir d'apercevoir le nouveau professeur.

—Comment est elle?

—Fort jolie!

—Blonde? brune? Quel âge?

—Blonde. Plutôt grande. Vingt à vingt-deux ans!

—Son nom?

Le sourire un peu inquiétant du clerc écarta de nouveau ses lèvres dans sa face maigre, son menton rasé, bien comme celui d'un comédien, parut s'allonger encore. Puis il dit:

—Je préfère laisser au commandant Darley le plaisir de vous l'apprendre lui-même.

—Comment s'écria le capitaine Martel, le commandant?

—La connait! acheva Lureau. Je l'ai vu causer avec elle sur la porte de Fontaine. Mais je crois que le voici, ajouta t-il, tandis qu'un nouveau coup de timbre retentissait à la grille.

Le commandant Darley, en effet, entra à son tour dans le salon.

Agé de cinquante ans, haut et droit, la figure fine et intelligente, ses cheveux blancs coupés en brosse, accusant davantage encore la jeunesse des yeux noirs et vifs et de la moustache restée brune, il s'avança vers Mme Martel.

—Je suis en retard, madame. Excusez-moi! Il m'est arrivé aujourd'hui une telle surprise...

—Cette jeune fille?.... demanda Mme Martel.

—Ah! vous savez? Cette jeune fille, en effet, Marthe Verneuil, est la fille d'un de mes anciens camarades.

—Verneuil! s'écria le capitaine. Mais je le connais! Verneuil Charles-Auguste, numéro matricule 3719! Nous avons été élèves caporaux le même jour.

—Non, dit en souriant le commandant, ce n'est pas celui-là. Je parle du colonel Verneuil. Il était mon camarade de promotion à Saint Cyr. Je l'ai retrouvé plus tard capitaine au 21e de ligne, où je faisais un stage d'état-major.... Il est devenu colonel.

—Et vous avez reconnu sa fille? demanda Mme Véret.

—Oh! un hazard singulier! Je me tenais à la gare pour une expédition, lorsque mes yeux sont tombés sur des colis qu'on venait de décharger. Le nom de Verneuil sur une étiquette me frappa. Je m'informai et je sus que Mlle Verneuil était descendue chez Fontaine.

La voix d'Edmée s'éleva, nuancée de dédain:

—Une fille de colonel professeur dans un collège!

—Le colonel est mort, mademoiselle! dit doucement le commandant. La pauvre enfant n'avait plus sa mère. Il lui faut gagner sa vie.

Puis, se retournant vers Mme Martel:

—Ça été pour moi une grosse émotion. J'aimais beaucoup son père, et elle même, je l'avais connue toute petite. Mais du moins j'ai eu la joie de penser qu'elle ne serait pas isolée dans le pays, qu'elle trouverait près de vous....

—La fille d'un camarade! s'écria le capitaine, c'est sacré!

—Notre maison sera la sienne! déclara simplement Mme Martel. Pourquoi ne l'avoir pas amenée?

—Elle va venir! répondit le commandant. J'étais si sûr de vos sentiments que je l'en ai priée. Mme Fontaine doit la conduire.

—La voici! dit Mme Martel, qui se leva en entendant retentir le timbre de la grille.

Traversant le salon, elle s'avança, suivie du commandant, à la rencontre de la jeune fille, jusqu'au perron, et lui tendant les mains:

—Je suis bien heureuse, mon enfant! Nous vous attendions avec impatience!

—Je vous remercie, madame, c'est moi qui suis bien heureuse....

Et déjà, Mme Martel s'attendrissait, s'émerveillait de la beauté de la jeune fille. Elle-même, avec des gestes maternels, la débarrassa de son léger collet, de son chapeau.

—J'aurais voulu, reprit elle, que nous soyons seuls, entre nous, pour cette première soirée. Nous avons là quelques amis. Mais, n'importe, nous nous rattraperons une autre fois!

Lorsque Marthe Verneuil parut à la porte du salon, grande, blonde, les yeux clairs, d'une incontestable beauté, dans la simplicité de sa toilette noire il y eut un court saisissement.

—Mademoiselle, disait rondement le capitaine Martel, je regrette que votre père ne soit pas le Verneuil que j'ai connu; mais ça ne fait rien, vous êtes ici chez vous!

Un silence tomba, pendant que Mme Martel faisait les présentations. Puis, Mme Véret, tourmentée de curiosité:

—Alors, mademoiselle, vous avez perdu votre père?

—Oui, madame, il y a quatre ans.

—Votre mère aussi?

—Oui, madame.

—Mais n'aviez vous pas droit, comme fille d'officier?....

—J'ai obtenu un bureau de tabac. Il est loué. Mais c'est si peu de chose! J'ai dû travailler. J'ai poursuivi mes études, je suis entrée à l'Ecole normale de Sèvres!

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup" et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er fev—1 an